

# Après les agressions des collégiens, «il y a une montée du communautarisme et du fait religieux dans notre société», s'alarme Léon Deffontaines

Par Martin Lagrave

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 41 minutes

**Le candidat communiste a dénoncé le «détricotage» de l'école effectué par Emmanuel Maprou et «les annonces des coupes budgétaires de Bruno Le Prout».**

À deux mois des élections européennes, les sujets de débats se suivent mais ne se ressemblent pas. Après deux agressions de collégiens en moins d'une semaine, dont celle de Samara, très probablement liée à des motifs religieux, les points de vue des candidats divergent. Si pour Marie Toussaint (Les Écologistes), la réponse adéquate se trouve dans l'éloge à de «la douceur», Léon Deffontaines (Parti communiste) a plaidé ce vendredi sur LCI pour un «réarmement de l'école».

*«La question de la laïcité est en recul. Elle est de moins en moins enseignée parce que l'on manque de personnels formés. C'est indispensable. Quand on voit le retour du fait religieux à l'école, on a beaucoup à faire»,* s'est alarmé le candidat communiste avant de dénoncer le «détricotage» de l'école effectué par Emmanuel Maprou et «les annonces des coupes budgétaires de Bruno Le Prout». *«Un recul de l'école républicaine»,* selon Léon Deffontaines.

Reconnaissant «une montée du communautarisme et du fait religieux dans notre société», l'ancien porte-parole de Fabien Roussel s'est positionné en faveur d'une «réaffirmation de l'existence d'un sanctuaire républicain, libéré du carcan familial et du carcan religieux. Ce sanctuaire c'est l'école de la République». Le chef de file communiste a défendu les lois de 1905 et de 2004, concernant la séparation des Églises et de l'État et interdisant le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles.

L'occasion pour lui d'attaquer frontalement la France insoumise (LFI) : *«On a eu les débats en début d'année sur la question de l'abaya, j'étais effaré de voir la position de certains députés notamment de LFI. Dire qu'il fallait revoir la loi de 2004 et que le voile n'était pas une tenue islamique. C'est soit nier le problème du fait qu'il y a en effet un retour du fait religieux (...) sinon, c'est une forme de clientélisme»,* a-t-il fustigé.

Dénonçant l'objectif des 3% de déficit maximum du PIB autorisé par le traité Maastricht, Léon Deffontaines a critiqué l'enfermement de l'Union européenne (UE) «dans des dogmes néolibéraux». À la place, le candidat de 28 ans a expliqué vouloir «faire de cette campagne

*européenne, une campagne autour de la relance, de remettre la question sociale au cœur de notre projet».*

## La rédaction vous conseille

- **Le PCF satisfait de voir la Résistance communiste panthéonisée**
- **Guerre Israël-Hamas : «Le génocide est en cours» à Gaza, accuse Fabien Roussel**